



Message pour les cellules

2014

NI PAR FORCE NI PAR PUISSANCE

« Ni par force ni par puissance, mais par mon Esprit, dit le Seigneur »

Mathieu 9v17/ **Marc 2v22**/ Luc 5v37,38 :

Le Seigneur nous appelle à être des outres neuves qui peuvent contenir le vin nouveau. Dans ces textes nous comprenons le symbolisme : le vin est le symbole du Saint- Esprit et nous, les outres. Nous ne pouvons pas mettre du vin nouveau dans de vieilles outres, c'est-à-dire, vouloir des choses nouvelles de la part du Seigneur, chercher un nouveau temps, un temps de rafraîchissement, être utilisés par le Seigneur, nous projeter vers l'avenir en voulant garder des choses anciennes. C'est l'outre qui prendra la forme du vin et non le contraire. C'est le vin qui fermente, qui bouge comme il veut. Le vin nouveau a besoin d'outres nouvelles.

Qu'y a-t-il d'ancien dans ta vie ? On peut se dire : mais la Bible nous dit que nous tirons de bonnes choses de notre cœur, des anciennes comme des nouvelles. Mais, ici « l'ancien » en question n'est pas le trésor mis en nous par le Seigneur, mais c'est tout ce qui peut nous empêcher d'avancer, ce peut nous empêcher de faire de la place au Saint-Esprit, les choses qui sont toujours là en train de prendre la place de Dieu, tout ce qui est vieux, usé (des traditions, des aprioris, notre ancienne façon de gérer les choses, notre regard erroné, une religiosité, des anciennes habitudes, des péchés, des faiblesses, etc. ou même des bonnes choses, mais qui ne servent plus à rien aujourd'hui pour ce temps que je vis avec le Seigneur). Dans le désert, la manne d'hier ne servait pas à nourrir le peuple aujourd'hui. Et celle d'aujourd'hui ne pouvait pas non plus les nourrir le lendemain. (Exode 16v16-20). Cela parle d'une dépendance, de chercher le Seigneur quotidiennement, de comprendre les temps et les saisons. C'est normalement dans des temps difficiles que nous apprenons le mieux. Le peuple était dans le désert et avait faim – le désert est la meilleur école qui soit – C'est dans les situations difficiles que notre cœur est exposé tel qu'il est vraiment. Nous connaissons véritablement une personne dans les temps difficiles... Cela forge notre caractère et nous rend plus sensibles, plus forts.

Mais, il ne faut pas tomber dans l'erreur. Souvent, nous vivons des expériences avec le Seigneur et nous apprenons des choses précieuses. Alors nous disons : « ça y est, je n'ai plus besoin de passer par là, j'ai appris. » Ou pire encore, « j'ai déjà de l'expérience pour gérer une situation semblable la prochaine fois. » Et, on développe cette pensée : je sais, je connais, je contrôle... je gère ou je suis blindé !

Bien entendu qu'il faut garder les expériences et utiliser tout ce qui nous fait grandir, mais nous ne pouvons pas compter sur elles, nous appuyer sur elles et sur notre passé, sur notre savoir faire. Il nous faut devenir des outres nouvelles...

Comment devenons-nous des outres nouvelles ? En se laissant travailler par le vin nouveau de l'Esprit. Il faut qu'il y ait de la place, toute la place.

Et, ce sont dans les temps durs, des adversités, des déserts ou des

tempêtes que le Seigneur peut mieux œuvrer en nous. Il œuvre dans d'autres temps aussi : Il nous apprend la reconnaissance, par Sa bonté, Sa provision, etc. Prenons le texte de **Luc 22v31-33** : soulignons quelques mots : Satan / Cribler/ j'ai(Jésus) prié pour toi/ converti/ affermis.

Nous devons discerner les temps, les circonstances, ce qui nous arrive. Dans ce passage, il est clair que c'était une attaque du diable. Parfois, ce n'est pas le cas (nous récoltons de nos erreurs, notre désobéissance, etc. et le Seigneur permet tout pour forger notre caractère). Mais parfois, nous sommes en train d'être criblés !! On peut l'être individuellement mais aussi en tant qu'Église ou comme famille... Mais, même si le diable se lève contre nous, cela peut être une opportunité pour notre croissance !

Il faut alors tenir bon et savoir discerner une attaque. Et s'il veut nous cribler :

- le Seigneur est là ;
- Lui-même intercède pour nous ;

- Son but ultime : notre conversion complète. Il faut que tous les domaines de notre vie soient « convertis » au Seigneur. Que nous soyons complètement enveloppés par Lui. Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas sauvés. Mais, qu'il y a certainement des zones, des domaines où le Saint-Esprit n'a pas encore accès. Là où il n'y a pas de place pour le nouveau de Dieu, car nous avons gardé l'ancien. On le chérit, on le nourrit... Il y a certainement des zones arides, des endroits cachés, fermés où le Saint-Esprit n'est pas encore entré.

Nous voulons être utilisés ? Que notre foi ne défaille pas ? Pouvoir affermir nos frères ?

Il faut comprendre ce texte : Jésus intercède pour nous. Pour que nous ne soyons pas criblés ! Afin que nous sortions plus affermis, plus remplis de Lui, plus proches les uns des autres, avec plus de soif de Lui, de servir Son royaume. Recherchons la sainteté plus que tout, à être conduits par Lui.

Nous tous aspirons à des temps de rafraîchissement, des temps de repos pour notre âme... une attente de vivre des choses nouvelles (miracles, signes, une visitation de la part de Dieu). Il nous faut donc Le laisser enlever tout ce qui nous empêche d'entrer dans cette nouvelle saison. Le feu/ l'eau purifient tout et rendent plus précieux. Et pour ce qui n'a pas de valeur, cela est brûlé à jamais. Mais Dieu ne force personne : « ni par force ni par puissance, mais par mon esprit dit le Seigneur. »

Des autres nouvelles...

Pasteure Rosangela Caixeta